

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGÉON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DRÔLTIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

VIII

(Suite)

Voici ce que contenait le papier en question :

“Montréal, 15 août 1879.

“Chère belle tourte d'or,

“Tu sais qu'après ma bataille avec Cléophas le Recordeur m'a condamné à pensionner pendant un mois à l'Hôtel payettes. J'ai souffert ben de la misère dan cette hotel. Il y a pas de gaze dans les chambres a coucher. Le déjeuner se sert de bonheurs et puis on mange rien qué du squelet. J'ai penser à toi ben des fois. Chère belle gueule en sortant de ché Payette, je me suis rendu toute drette ché ton paire, le vieu Cantfatson. Il m'a dit oussé que t'étais engagé. Un gros monsieur te donnait des grosse gage. J'ai trouvé de l'ouvrage chez monsieur michelle Lefève. Je travaille à faire du vinègre toute la journée. Le docteur il ma dit que si je travaillais come ça ben longtemps je deviendrais époitriné parceque l'odeur du vinègre atak les pmons. Je charche de l'emploi ayeurs. Mon paire m'a dit que t'avat gagné assés d'argent pour te poser un œille de vaisselle ce qui t'ambelli beaucoup. Il ma dit aussi que t'étais pas restée marquée par la picotte. Jirai te voir à la prochaine excursion qui se fera pour les élections de Chaplo. Ça me coutera rien. Lesse moé assavoir ton adresse pour que j'aie te voire à Singe Erème. Cher peti ciel noir, je t'aime-rai toujours, toute ma vie, je t'em-brase.

“Ton ami,

“BENONI.”

“POSSE CRIPOTOMME.—Un de mes amis me dit qu'à Singe Erème y a un monsieur Caraquelette qui charche un homme de confiance si tu le connais parle lui pour moi. Je suis pas ché rant pour les gages.

“BENONI.”

Le comte en lisant le nom de Caraquelette fit un soubresaut. Son ennemi avait évidemment un plan pour détruire l'œuvre à laquelle il avait consacré tout son temps depuis deux semaines. Il s'agissait de le circonvenir. Pour cela la première chose qu'il fit, fut de tirer les vers du nez de sa servante.



A L'HOTEL-DE-VILLE

Mlle RÉFORME.—Bonjour, M. Smith. Je vois par les journaux qu'en balayant, vos employés ont trouvé \$375.000. Si vous vouliez me permettre de faire un grand bardas, il me semble que j'en trouverais d'autres.

Ursule interrogée par le comte avoua qu'elle était fiancée à Bénoni, que ce dernier avait été injustement condamné par le Recorder et qu'il avait purgé une sentence d'emprisonnement. Elle avoua aussi qu'elle avait rencontré un homme portant un chapeau de castor gris et qu'il lui avait dit qu'il donnerait une place lucrative à son amant.

IX—LE POISON.

Le comte de Bouctouche redoutait les menées de Caraquelette.

Il s'agissait de faire disparaître au plus tôt le seul témoin de son premier crime.

Que lui importait une infamie de plus s'il réussissait à s'emparer des millions de la famille de St. Simon ?

Le comte ne perdit pas de temps, il attela un cheval Bayard à un bog board et se mit en route pour Ste. Thérèse où Cléophas bambochait avec des amis d'occasion.

Lorsque Bouctouche entra dans l'hôtellerie de Ste. Thérèse, l'Angelus du soir venait de sonner.

Il rencontra son homme devant l'auberge s'amusant à jouer au tête ou bitche avec deux employés du chemin de fer du Nord.

En voyant arriver son maître, Cléophas lâcha sa partie et entra dans l'hôtel.

Il fut questionné sur tout ce qui s'était passé à Ste. Thérèse depuis le départ du comte.

Le petit Pite s'ennuyait au collège.

Il ne montrait aucun goût pour l'étude.

Pendant ses classes au lieu d'écouter les instructions du professeur, il jouait à pique ou noc avec ses petits camarades.

Il avait déserté deux ou trois fois la cour de récréation pour aller s'acheter du tabac à chiquer dans les groceries du village. Bref, ses professeurs commençaient à en désespérer.

Le comte en apprenant ces mauvaises nouvelles se rendit de suite au collège et réussit à force de supplications à taire consentir le directeur à le garder pendant au moins un mois.

Il rentra à l'hôtel et s'enferma dans un salon particulier avec maître Cléophas.

Il le félicita sur sa conduite et lui paya une dizaine de traites et trois ou quatre verres d'huile.

Cléophas qui s'était tenu la dalle une vingtaine de fois pendant la journée ne tarda pas à se sentir un peu casquette.

Le comte profita d'un moment où Cléophas était allé dans la cour de l'hôtel, pour verser dans son verre environ soixante gouttes d'acide... aussi que.

Cléophas rentra et fut invité à prendre une autre traite qu'il accepta.

Le comte commençait à avoir le cerveau troublé par les fumées des alcools. Il se trompa de verre. Il lampa la gobe fatale. L'effet du poison fut instantané. Il poussa un soupir comme s'il se fut senti suffoqué. Il tomba lourdement sur le plancher, gigota pendant quelques instants et rendit le dernier soupir.

Cléophas resta pétrifié devant le cadavre du comte.

Il se croisa les bras et dit :

—Je cré ben qu'il a pris de la poison.

X

OU CLEOPHAS RENCONTRE L'HOMME AU CHAPEAU DE CASTOR GRIS.

Cléophas s'agenouilla près du cadavre du comte de Bouctouche, posa sa main calleuse sous sa veste et l'appuya sur le cœur.

Le cœur avait cessé de battre.

Il n'y a pas à tortiller, se dit-il, mon ami a claqué. Dire que je ne sais pas son nom ! Tiens, il me vient une idée. Le nom et l'adresse de cette individu doivent se trouver dans son portefeuille. A l'enquête du coroner il faudra bien que je dise le nom de la personne avec qui j'étais. Allons, il n'y a pas de temps à perdre.

Il ferma à clé la porte de l'appartement et enleva le portefeuille du comte qu'il jeta sur la table.

Il s'assit devant la table, prit le portefeuille et fit peter la bande de jim rabette qui le fermait en se disant : Dois-je t'y ou dois-je t'y pas le garder avec tout ce qu'il y a dedans ? Réflexion faite, il vaut mieux pour moi d'être honnête et ne pas courir le risque de faire une tripe à St. Vincent de Paul.

Il ouvrit le portefeuille et une liasse de billets de banque tomba sur la table. Le comte portait sur lui trois cent cinquante piastres.

Cléophas eut des éblouissements. Son œil brillait du feu de la convoitise.

Il y eut dans sa conscience une lutte de peu de durée entre la vertu et la malhonnêteté.

La vertu n'eut pas de fair play et jeta l'éponge.

Cléophas se dit : Cet argent m'appartient parce qu'il n'y a personne pour la réclamer. Comme je ne suis pas malmain, je vais laisser \$75 pour les frais d'enterrement. Si je nettoyais le portefeuille on pourrait me prendre pour un coquin.—(A suivre)

PARC STANLEY

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 17 OCT. 1896

LOIS NOUVELLES

Le CANARD s'est envolé vers Ottawa pendant 15 minutes afin de se procurer la liste des lois nouvelles sanctionnées à la dernière session.

Voici cette liste par comtés :

Montréal.—Loi pour interdire la semence de la graine de niais dans la division Ste-Marie, attendu que le reste de la Province de Québec en a assez.

Montcalm.—Loi permettant l'écotonnage du tabac en roule, afin de faire un chemin de fer pour M...

Joliette.—Loi permettant le creusage de la Côte à Cochon.

Québec.—Loi permettant un autre ébouli au cap Diamant, et la moitié d'un pont avec la ligne rapide de 100 noeuds à l'heure.

Lévis.—Loi pour avoir l'autre moitié d'un pont, sans ligne rapide.

Terrebonne.—Loi pour transporter la Montagne Tremblante à St-Jérôme —(Business is business, you know.)

Laval.—Loi pour rayer du dictionnaire les mots *baignet de Ste-Rose*.

Châteauguay.—Loi pour rendre les warrons électeurs.

St Jean.—Loi pour introduire la cavalerie dans le service du canal Chambly.

Provencher.—Loi pour interdire la fréquentation des écoles, attendu que la question n'est pas réglée.

Beauce.—Loi pour interdire les grincements de dents et les mauvaises mines.

Québec-Ouest.—Loi pour interdire la publication des télégrammes de M. Dobell dans *l'Electeur*.

Beauharnois.—Loi pour boucher le canal, afin d'éviter les contestations d'élection.

CORRIGEONS-NOUS

Une des singularités de la langue française, veut que le même mot, employé dans deux phrases différentes ait un sens tout différent. Cette règle de lexicologie, dont la connaissance est indispensable à tous ceux qui veulent écrire correctement, sera rendue plus saisissante par de quelques exemples :

On dit très bien : le *musle* d'un bœuf, mais il n'est pas poli de dire : Un tel est un *musle*.

On entend dire tous les jours : Examiner la *gueule* d'un cheval, mais le sens est tout différent quand on dit, en langage parlementaire : As-tu vu la *gueule* qu'a fait le ministre ?

On dit : les *pattes* d'une poule, mais c'est une toute autre histoire si l'on dit : Mon ami m'a joué une *patte*.

On dit : les *petits* d'une chatte, mais on ne doit pas parler des *petits* de sa femme.

Tout en restant grammatical, on dit : la *peau* d'une panthère, mais on tombe dans le style noble en traitant sa belle-mère de vieille *peau*. — (*Petit Rinfret*.)

FLATTEUR !

Jeanne. — Je pense que la photographie de Susanne doit être fort ressemblante.

Anna. — Pourquoi ?

Jeanne. — Elle ne l'a montrée à personne.

PARC STANLEY

PETITE REVUE

Une petite excursion à travers la prose de nos confrères, pour n'en pas perdre l'habitude.

Voulez-vous avoir une idée de la cruauté d'une compagnie ?

La *Minerve* va vous édifier sur ce point :

COUR SUPÉRIEURE

La Montréal Water and Power Co'y pour faire des économies au Côteau St-Louis, a trouvé bon de ne mettre qu'une seule conduite d'eau aux maisons qui ont plusieurs étages et plusieurs locataires. Aussi quand l'un d'eux ne paie pas sa taxe d'eau, la compagnie ferme le robinet et "tout le monde, indistinctement meurt de soif. C'est ce qui est arrivé, dans une maison où demeurait un M. Olivier Boulé, lequel ayant payé sa taxe d'eau, a trouvé la plaisanterie mauvaise et a poursuivi la compagnie "en dommages."

Le juge Curran a condamné cette dernière à \$65 de dommages et aux frais.

Quand on manque de bois *savez vous ce que l'on fait ?*

La *Patrie* va vous le dire :

GRANDE DISETTE AU DEPARTEMENT DES CHEMINS

Il ne reste plus un seul morceau de bois au départe nent des chemins. Les trottoirs, en général, sont dans un état pitoyable et dangereux, et le comité ne peut disposer d'un seul centin pour acheter le bois nécessaire pour les réparations. Pour remédier à ce mal, voilà que les inspecteurs des trottoirs emploient le *gravier ou la cendre pour combler les trous qui y sont pratiqués par la vétusté ou par le temps*.

Encore la *Minerve* :

THÉÂTRE ROYAL SIDE TRACKED

A partir de lundi prochain, on jouera le drame "Side Tracked" au théâtre Royal. Cette pièce, au dire des journaux de Boston, a eu un succès monstrueux.

La *Presse* ne veut pas rester en arrière de ses rivaux :

LE TRAMWAY SUR LA RUE GUY

Hier matin, la compagnie des chars urbains avait complété sa nouvelle ligne simple, entre les rues St-Jacques et Ste-Catherine. En même temps on pousse activement les travaux de la deuxième voie.

Une centaine d'hommes sont employés à ces travaux et cette section de la nouvelle ligne sera complètement terminée d'ici à quelques jours.

On ne sait pas du tout ce que fera la compagnie après ces travaux.

Allez le lui demander et vous le saurez.

Le secrétaire de la Chambre de Commerce est prié de surveiller un peu ses rapports.

Son dernier compte-rendu fourmille de fautes déplorables :

M. Perrault a été invité de.....
Le Secrétaire a été autorisé de... etc, etc.

Et ceci :

Le cours est divisé en deux semestres de cinquante soirs chacun.

Bigre ! voilà des semestres qui se portent bien.

FETES AUX HUITRES

En 1837, un patriote a prédit qu'il y aurait à Montréal, rue Craig, Nos. 401, 403 et 411, un établissement tenu par Henri Allard où il se vendrait les meilleures huîtres de Montréal. La prédiction s'est accomplie. C'est là qu'elles sont les huîtres délicieuses, seulement le patriote avait oublié de prédire qu'on peut les commander par quarts ou par douzaine par le téléphone chez l'ami Allard. Allons les manger là, c'est le meilleur établissement de Montréal. Commandons les par téléphone si nous voulons les manger en famille ou avec des amis à domicile. En même temps achetons là nos cigares et allons prendre un coup d'excellent boisson ; M. Allard va tout nous donner cela à bon marché et de première qualité.

IL FAUT LE DESCENDRE !

Tout un émoi a été causé dimanche dernier, pendant la messe de cinq heures, à Saint-Jacques. Au beau milieu du sermon, un étranger, âgé d'une quarantaine d'années, bien mis, paraissant posséder une certaine éducation, se lève Et dit tout haut : "Il y a un bout pour se faire abrutir ; il faut le descendre"

Ses compagnons le font asseoir, le suisse agite sa hallebarde et les vieilles femmes qui l'ont entendu se signent dévotement.

Le prédicateur, dédaignant son interrupteur, continue son sermon et le scandale est évité.

Mais Le CANARD témoin de cette profanation du lieu saint, a institué une enquête pour savoir s'il avait affaire à un maniac ou à un suppôt de la défunte *Canada-Review*.

Le bedeau, penché pour cette dernière hypothèse, mais il est dans l'erreur. Après une longue et minutieuse enquête, nos reporters ont pu reconstituer tous les faits et voilà l'explication du mystère :

Le docteur X... devait se marier bientôt et ses nombreux amis avaient cru que ce n'était pas trop de toute la nuit du samedi au dimanche et de nombreuses bouteilles de champagne pour enterer dignement une aussi belle vie de garçon.

Mais la bonne chair et le vin ont le don de développer dans des proportions étonnantes la loquacité du jeune G. E. L. De deux à cinq heures en dépit des protestations, des malédictions, des trépignements de la chambre, le verre d'une main et la parole de l'autre, il pérorait sur les joies du foyer et les douceurs de la paternité. Pour la vingtième fois il développait le texte "Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul."

Tout à la chaleur de l'improvisation, il poussa le zèle jusqu'à déclarer qu'il vaut mieux avoir plusieurs femmes que de n'en pas avoir du tout.

Cette dernière hérésie mit le comble à la fureur des auditeurs et comme l'angelus sonnait, T... qui avait été le plus violent parmi les protestataires, proposa d'aller à la messe en corps.

C'est ce qu'il avait trouvé de mieux pour fermer le bec à G. E. L.

Voilà toute la joyeuse troupe en route pour St-Jacques.

Quand je dis "la joyeuse troupe," il faut faire deux exceptions, car tout le long du chemin, G. E. L. continuait à prétendre qu'on n'a encore rien inventé comme le mariage, et T... disait entre ses dents : Le Moses, il ne se taira pas ! le Moses, il ne se taira pas !

A l'église, tous prirent place dans les derniers bancs. L'heure avancée, le champagne et les discours aidant, T... et G. E. L. s'endormirent comme des bienheureux.

Pendant le sermon, le voisin de T... le poussa du coude et lui dit en indiquant la chaire : "Regarde G. E. L. qui est encore après parler." T... encore à moitié endormi, prête l'oreille et entendant la voix du prédicateur, bondit sur ses pieds. Au grand scandale de quelques vieilles dévotes c'est alors qu'il s'est écrié : "Il y a un bout pour se faire abrutir ; il faut le descendre ?"

EXCLUSIVEMENT LITTÉRAIRE

Tous ceux qui veulent écrire des correspondances, publier des compte-rendus, présenter des adresses, envoyer des pétitions qui soient tournées en bon français et ne les exposent pas aux blagues du CANARD n'ont qu'à s'adresser à M. MARC SAUVALLÉ, 30 rue St-Gabriel, au Boite 2184 P. O., qui s'occupe exclusivement de travaux littéraires et qui fait toutes sortes de travaux comme lettres, réclames, articles de journaux, travaux de rédaction, etc.

Boulevard St Lambert

IL VELERA !

Un brave colon du nord de la paroisse de St... X. se plaignait depuis longtemps à sa bonne vieille, de douleurs dans l'bas des reins.

Après plusieurs semaines de souffrances il se décida à voir le médecin d'endroit, colon comme lui et surtout grand éleveur.

Après consultation le bon docteur lui prescrivit des cataplasmes de fougère mâle appliqués sur les reins, et deux jours après, lui envoyer de son urine afin de l'exanimer.

Après s'être conformé aux prescriptions du brave docteur, et se sentant plus mal, il envoya son petit garçon chez l'homme de l'art avec une tasse remplie du liquide en question. Arrivé près de la maison le pauvre petit eut peur du chien, tomba, et.....arrosa la pelouse.

Heureusement que la vache du docteur était là pour réparer le malheur. D'un bord il se relève, ramasse la tasse, tend le bras. La tasse renversa le temps de l'dire et il entre triomphalement chez l'docteur.

Après examen du contenu de la tasse le Docteur se dit à lui même : Étrange ! hum ! hum ! étrange !... merveilleux !... pourtant c'est bien cela, il n'y a pas à en douter !... puis s'adressant au gamin :

—Écoute, petit, aimerais-tu à avoir un p'tit frère ?

—Oh oui, monsieur l'Docteur.

—Eh bien, tu vas en avoir un et vas dire à ton père qu'il ne se force pas trop à l'ouvrage car dans quelques semaines il va véler !...

GRAPHOLOGIE

MME VEUVE X. T.—Votre écriture serrée indique que votre défunt mari n'en menait pas large dans la maison. S'il a jugé à propos de vous précéder dans un monde meilleur, vous devriez vous conformer à l'axiome de droit qui dit : L'épouse doit toujours suivre son mari.

Mlle MARGUERITE (6 ans). — Je vois que vous ne connaissez encore rien de la vie. L'absence des traits d'union indique un sevrage prématuré. Les jambages des m, n, u, sont l'indice certain d'un manque de caractère.

Mme BLANCHE A. — Mauvais caractère. Le *type writer* dont vous servez n'a pas été huilé, ou bien vous avez dans les doigts une névrosité qui doit laisser des traces sur la figure de vos admirateurs. Avec cela bon cœur et idées larges. J'en trouve la preuve dans l'"h" superflu qui orne le mot "Hémile."

HENRI L. DE C. — L'orgueil vous jouera de mauvais tour. Vos "p" visent trop haut. Vous vous exposez à remporter de nombreuses vestes.

Entre médecins :
—Comment faites-vous, mon cher confrère, pour être payé intégralement ?
—Je ne soigne que les belles mères. Si elles guérissent, leurs filles me payent bien ; si elles meurent, leurs gendres me payent encore mieux...



—Qui est le coq aujourd'hui ?
—Laurier.
—Non. C'est Joe Poitras. C'est le coq pour les huîtres. Personne ne niera ça. Elles arrivent là tous les jours par express. Attention qu'elles sont fraîches et bien portantes. Il est le coq aussi pour les lunchs. Il vous sert un dîner ou un bon souper, avec menu complet, pour 25 cts. Le Petit Windsor est toujours à la même place : coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

COUACS

On fait de grands préparatifs dans certains cercles pour célébrer dignement les noces d'argent du Dr Laberge, du bureau de salubrité publique.

Le comité des présidents, à l'hôtel de ville, a siégé à huit clos, pour discuter la question des maisons publiques.

Il vaudrait mieux clore les maisons, et discuter publiquement.

Le consul français et le consul belge doivent s'entendre avec leurs gouvernements respectifs pour faire disparaître des journaux l'annonce suivante:

"Avis aux Français et Belges.—2 quarts de moules fraîches sont arrivés chez L. A. N...rue... 3 gallons pour \$1.00." C'est pas cher.

Les dépêches nous apprennent que la cuisine de l'Elysée a rendu le Czar malade. C'est bon pour lui, il n'avait pas d'affaires à courir après les servantes; il fallait qu'il reste dans le salon.

Un jeune élève de l'école des Frères poursuit la communauté pour \$5,000 de dommages intérêts, parce que son professeur, devant tout le monde, lui a dit: "Viens ici, Petit."

L'enfant indigné a rapporté l'affaire à ses parents et de là la poursuite.

L'autre jour, le "Clyde" est arrivé à Témiscamingue, vers minuit. Le bateau accosta dans l'obscurité et un gai luron, qui avait pris plus d'un petit coup en attendant le bateau, tendit la main à un des passagers, pour l'aider à mettre pied à terre. Mais pour faire son fin-fin, il crut à propos de dire: "Donne-moi la main, maudit verrat." Le passager tend la main et saute sur le quai. Jugez de la binette de notre fin-fin, en reconnaissant le Rév. Père T...

Après une brosse carabinée, X... entre chez lui et se met au lit. Les cheveux lui font tellement mal qu'il croit sa dernière heure arrivée. Au lieu de lui administrer des tianes, sa tendre moitié lui fait manger des bêtises.

—Ma pauvre femme, dit-il, je crois que je vais mourir; j'espère que tu auras au moins le cœur d'accompagner mon cercueil jusqu'au cimetière.

—Oh! oui, dit-elle, j'y irai avec d'autant plus de plaisir que ce sera la première fois que nous sortirons ensemble.

Un docteur, ancien député, qui a été candidat malheureux aux dernières élections de la province, dans un comté voisin de Montréal, se promenait l'autre jour sur la rue St-Jacques. Il rencontre un ami qui lui demande:

—Eh bien, docteur, comment cela va-t-il, allez-vous vous présenter encore une fois?

—Bien sûr.

—Allez-vous être élu, cette fois-ci, au moins?

—Sûrement.

—Comment cela?

—C'est bien simple; en 1892 j'ai été battu par 174 voix; depuis ce temps-là, j'en tue 55 par an. Je suis correct maintenant.

QUESTION ET REPOSE

Pourquoi Alfred Beauchamp qui tient le fameux restaurant No. 1072 rue St-Laurent donne-t-il le CANARD gratuitement? C'est parce que son établissement est fréquenté par tous des gens intelligents. Ils aiment les bons cigares et les bonnes boissons et ils se donnent rendez-vous chez lui afin de profiter ces bonnes choses-là. Les cultivateurs et les promeneurs peuvent y loger leurs chevaux et constaté qu'ils ont été bien soignés, car l'écurie est de première classe. Allons chez lui chercher notre CANARD, il le donne gratuitement, nous profiterons de l'occasion pour prendre un coup et fumer un bon cigare. Le No. de l'établissement est facile à trouver, c'est le No. 1072 rue St-Laurent en face du marché St-Jean-Baptiste.



FLYNN (chantant.) — Rendez-moi ma patrie, ou laissez-moi mourir.
Rend...
ROBIDOUX. — Si tu ne vas pas promener ton singe ailleurs, je te lâche à Patteau dans les jambes.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Trois-Rivières, 9 octobre 1896.

Mon cher CANARD,

Tout en causant, hier soir, avec un de mes amis, il m'en a raconté une bonne, et je me permets de te demander son admission dans tes colonnes qui sont toujours lues avec attention ici; car tu es en vogue parmi nous avec tes bons mots.

Or, voici ce dont il s'agit: Propriétaire d'un joli petit yacht et grand amateur de chasse, un vieux nemrod parlait, il y a quelques semaines, pour tirer quelques coups de fusil sur tes homonymes, en compagnie d'un jeune chasseur. Rendu à la petite rivière, il jeta l'ancre et se prépara à faire des ravages parmi les canards quand il vint à en passer une bande de 8 à 10 à quelques cinquante pieds de lui.

Je ne sais pas s'il a eu peur des canards, ou s'il ferait mieux avec un petit fusil à pois, toujours est-il, qu'épaulant vivement, il fit feu, les manqua, mais fit une pirouette des plus comiques. Il cherchait à se relever, quand son compagnon lui dit:

—Vite, vite, Pépé, en voici d'autres.
—Que le diable les tire, s'il veut, je ne m'en mêle plus.

Je termine en te disant au revoir, mon cher CANARD, car je vais t'en envoyer d'autres d'ici à quelques jours.

Ta Canne affectionnée,
X. X. X.

St-Boniface, 9 octobre 1896.

Mon cher CANARD,

Le gouvernement nous a alloué un nouveau juge, comme tu dois savoir, dans la personne de notre député de St-Boniface, et il paraîtrait que c'est un fort, parce qu'il représenterait tout le comté à lui seul et on dirait que l'on va en avoir besoin de plusieurs pour le remplacer, comme tu peux voir par les noms suivants:

D'abord, il y a toujours le Chinois Li Josée qui vaut douze cents piastres, quand il se promène en bicyclette la canne à la main; P'tit Charles-Henri, qui se gourme pour tout le comté;

La Brice, qui va prendre le vote des petits majors et du roi de pique;
J. P. O., candidat des peignes;
Victor, qui n'a pas encore été organisé;
J. H. O., qui cabale avec des pilules;
J. B. Chausson, qui veut inonder encore le comté et faire manger de l'avoine aux

autres candidats qui veulent être tous élus par acclamation.

Mais je pense qu'ils vont rester surpris lorsqu'ils vont tous se trouver assez Cyré qu'ils ne pourront plus courir, même pour se sauver.

Je me demande pourquoi tant de train et pourquoi les ministres des travaux publics ne font-ils pas réparer tous ces candidats; ils ont certainement quelque chose de brisé ou ils ont passé au-dessus des chutes du canal Blo.

Tu sais, mon cher CANARD, aussitôt que le gouvernement aura creusé les rapides St-Andrews, le marchand de grain de notre ville va faire venir des bateaux jusqu'à son hangar par ce fameux canal Blo, et le mot d'ordre pour passer sera: "Blow on the morning blow."

Au revoir, mon cher petit CANARD.
Ton amie,
L'OIE.

PETITE CORRESPONDANCE

T. B. G.—Depuis un certain temps, la petite demoiselle In..., de la rue Ontario, visite le bureau d'un certain veuf, rue St-Jacques, tout près de la rue St-Pierre. Elle voudrait connaître les pratiques du bureau. Il paraîtrait que le veuf a le cœur très large et qu'il a besoin de surveillance.

Attention, Mademoiselle, chaque fois, je suis là qui vous regarde.

LE PASSE-TEMPS

Nous recommandons à nos lecteurs qui aiment la musique, de s'abonner au PASSE-TEMPS qui paraît tous les quinze jours et donne huit pages de musique nouvelle à chaque numéro. L'abonnement est de \$1.50 par année; 6 mois, 75c; un numéro, 5c. Dix chansons sont données en primes aux abonnés d'un an. Adresse: 58 St-Gabriel, Montréal.

Boulevard St-Lambert

LES FAMEUX NOMS
TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER
sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...
ALLUMETTES
E. B. EDDY

BONNE BOISSON

A deux pas du Palais de Justice, tout près de la rue Notre-Dame, rue St-Gabriel, Nos. 58 et 60, se trouve le restaurant de Eddy Fortin bien connu de tous les amateurs de bonne boisson, de bons cigares et de tout ce qui peut être agréable à l'homme. Son restaurant est entièrement remis à neuf, il est coquet et élégant, fréquenté par la meilleure compagnie. On y trouve tout le confortable que l'on peut désirer. Le CANARD en fait son restaurant favori.

La Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)
Société établie dans le but d'encourager et d'aider l'art de la Sculpture.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1885

Fonds capital - \$50,000

DISTRIBUTION SPECIALE:

30 OCTOBRE 1896

Attribuée par le bureau de direction, au bénéfice du **Monument MERCIER**

Le produit de cette distribution sera versé entre les mains du Comité dont

l'Hon. J. E. ROBIDOUX est Président.

VALEUR DES OBJETS D'ART

Un Lot	\$3,000	\$3,000
"	1,500	1,500
"	500	500
"	250	250
2	100	200
8	50	400
10	25	250
25	20	500
100	10	1,000
200	5	1,000

LOTS APPROXIMATIFS		\$8,600
100 valeur des Lots	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
999 "	2	1998
999 "	2	1998
		\$14,596

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fera par un comité de citoyens connus et dignes de confiance.

PRIX DES BILLETS - 25 cts
11 BILLETS \$2.50. 100 BILLETS \$20.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SOULPTURE
J. Ed. Clément, Sec-Gérant
A. Bergevin, Auditeur de la distribution spéciale.

104 Rue St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés:

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funébres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
On demande des Agents.

REFORMES BALNEAIRES

A LA MALBAIE

Le Député, en train de se déshabiller dans une cabine de bain.—Tiens, il faut que je voie si X... est déjà là. (*Frapant contre la cloison de toile.*) Êtes-vous là, mon cher ministre?

Le Ministre, dans la cabine voisine.—J'arrive à l'instant, mon cher député.

Le Député.—Je viens de lire les journaux... Il faut que je vous complimente... Le gouvernement, se décide enfin à réduire le nombre des fonctionnaires... Bravo!...

Le Ministre.—J'étais sûr que la nouvelle vous ferait plaisir... Là, je suis prêt...

(*Tous deux sortent de leur cabine en costume de bain et en peignoir, et descendent côte à côte vers la mer.*)

Le Député.—Voyez-vous, entre nous, ce qui nous tue, c'est le fonctionnarisme... Belle mer, ce matin... On pourra prendre un bain de lame...

Le Ministre.—Qui m'aime me suivre!... (*Il se précipite dans l'onde amère.*)

Le Député.—Vous savez bien que je vous suis toujours... (*Il bondit dans l'Océan.*)

Le Ministre.—Voilà ce qu'on ne trouve pas au Palais-Bourbon!... (*Il plonge.*)

Le Député.—Hé, on y fait quelquefois aussi des plongeurs... Je ne dis pas ça pour vous, mon cher ministre... Tiens, voilà Hippolyte...

Le Ministre.—Qui ça Hippolyte?...

Le Député.—Là bas... près du bateau... Un de mes neveux... un charmant garçon...

Le Ministre.—En maillot rayé rouge et blanc?...

Le Député.—Oui, un garçon très distingué, licencié en droit... Hé!... Hippolyte!... Past!... Par ici!...

Hippolyte.—Voilà, voilà!... (*Il arrive en tirant sa coude.*)

Le Député.—Mon cher ministre, permettez-moi de vous présenter mon neveu Hippolyte, un charmant garçon qui brûle du désir de servir le gouvernement...

Le Ministre, sautant avec la vague.—Monsieur, enchanté... Mais je ne vois guère de mouvement en perspective...

Le Député.—Oh! ça ne fait rien... Vous lui trouverez bien quelque chose en attendant... On pourrait créer une inspection quelconque d'inspection n'importe quoi...

Le Ministre.—Je n'ai rien à vous refuser, mon cher député...

Hippolyte, faisant la planche.—Monsieur le ministre... toute une vie de reconnaissance et de dévouement... (*Se redressant, au député.*) Vous me permettez, mon oncle, de faire signe à Auguste!...

Le Député.—Mais certainement... (*Au ministre.*) Un petit cousin à moi, docteur en lettres...

Hippolyte.—Hé!... Auguste Past!... Par ici!...

Auguste, arrivant.—Voilà!... voilà!...

Le Député.—Mon cher ministre, je vous présente mon petit cousin Auguste, un charmant garçon.

(*Tous quatre se donnant la main et dansent en rond sur le dos des vagues.*)

Le Député.—Vous n'oublierez pas

non plus Auguste, mon cher ministre? ... Commissaire de quelque chose... Ça lui irait comme un gant!...

Le Ministre.—Mais comment donc! ... Avec plaisir!

(*Tous quatre remontent sur le bord.*)
—Un jeune homme très bien aide le ministre à remettre son peignoir.)

Le Député.—Vous ne donnez rien à ce garçon qui vient de vous remettre votre peignoir?...

Le Ministre.—Pardon, j'oubliais... (*Il revient sur ses pas et dit quelque mots au jeune homme; puis remontant, au député.*) Je viens de créer un secrétariat général des quais pour votre protégé.

BRIQUÉ.

Témoin naît.
Le magistrat s'adressant à un témoin. Maintenant, témoin, rappelez-vous que vous avez juré la vérité, rien que la vérité.

Le témoin (*quelque peu interloqué.*)
—Ou... oui, monsieur, mais j'espère que vous voudrez bien m'interroger lentement au début parce que, voyez-vous, monsieur, je ne suis pas habitué à la chose.

LA BONNE PLACE

La bonne place pour les amis qui veulent prendre un bon verre et causer tranquillement, bien assis, dans un beau café confortable élégant, c'est à l'Hôtel Laval, tenu par Victor Lemay, au coin des rues Sanguinet et Ste-Catherine. On trouvera là une maison de première classe, un hôtel bien tenu où l'on est bien servi. Les tramways passent devant la maison qui est reconnue de tous comme la mieux fréquentée du quartier et celle où l'on se trouve en meilleure compagnie; allez à l'Hôtel Laval

Absence d'esprit.
—Billers! messieurs, demande le contrôleur.

Chaque voyageur produit son billet, à l'exception d'un pauvre vieil homme, d'une grande faiblesse, qui fouille en vain toutes ses poches pour trouver un billet.

Les autres voyageurs commencent à grogner.

—Le train attend à cause de vous, — remarque le contrôleur. Tiens, le voilà là dans votre bouche où vous l'avez gardé tout le temps.

Et le train se met en marche.
—Est-ce que vous souffrez souvent d'absence d'esprit? — demande alors l'un des voyageurs.

—D'absence d'esprit, répond le pauvre vieux faiblard, mais pas du tout. J'effaçais en le suçant la date d'un billes périmé!

15 boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS
Le retour des hirondelles ramène la joie dans tous les cœurs.
L'heure — tour des I — ron d'L — rat mène la joie dans tous — laid cœur.
ONT DÉVINÉ:
E. Meunier, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.



58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau.

S. A. BROUSSEAU, L. D. S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

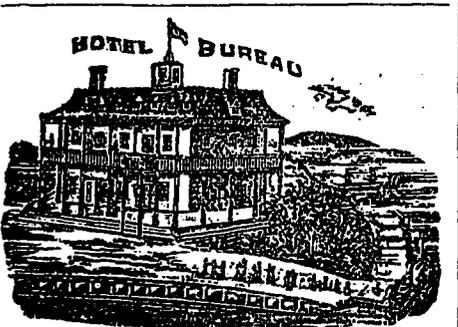


JOS. HOOFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation
M. niques Corouells et Charlots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Des ix chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Fumez ..
les Cigares et Cigarettes
FORTIER
Sonadora et Royal, 15c
Creme de la Creme, 10c
Lafayette - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché
Conservez les couronnes po. avoir droit aux primes



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe
Bonnes chambres meublées et ...
... pension à des prix modérés

Le vapeur "Terrebonne" fait le trajet tous les jours. Départ du Quai Jacques-Cartier à 3.30 p.m. Le Samedi à 2.30. Le dimanche à 8 heures a.m.
Une diligence confortable part tous les jours, le dimanche excepté, de l'Hotel du Pays, 145 St-Paul, à 2.30 p.m., et se rend directement à l'Hotel Bureau, au Bout de l'île. Passage, 25 cts.
Le vapeur "Anderson" fera tous les dimanches après-midi, à 1.30, une excursion au Bout-de-l'île. Aller et retour, 25 cts.

Une excellente Chance Pour acheter des Meubles

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques uns de ces prix. Venez voir les autres:

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, styles variés, capitonnage en Brocatelle \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

FREDERIC LAPOINTE

AUX LECTEURS DU "CANARD"
A Vendre

Une Grande Quantité de
Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.
AVEC MUSIQUE

Une Taste au Grenier, ou En Roulaud la Boule à Mouman, air d-s plus connus.
Réflexions Foliâtes sur l'Imbroglia Tarte-Grenier.
Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.
Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson a boire.
Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
Mon Petit Mari Chéri (Opérette bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine.
Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.
Fuyez les Baisers des O'Moiselles, romance-bouffe.
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.
Les Fonds de Magasin, déballeage comique
Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.
Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
Femme Variée, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.
Si vous croyez avoir Révélé, de l'Opéra Si j'étais Roi.
Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Ruvons Encore, de Fleur de Thé
Trois pour un Sou, duetto.
Madelaine, chansonnette dramatique.

Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."
Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'ens tout mal! j'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.
A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Carences, chanson-valse.
Avec Eugène, balanoire militaire.
Les Métiers de Paris, scie d'atelier

Chanson de Tortéador, de l'Opéra Carmen.
En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune
S'adresser LE CANARD
1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Librairie Française

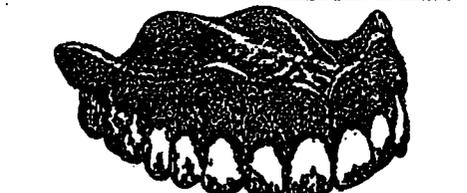
G. HUREL...
1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

JOURNAUX FRANCAIS

C. FAUCHILLE,
1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français.
Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.



A. DANAIS, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE
23 1/2 rue St-Laurent - Montréal
Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.